

Zéfiro Théâtre présente



MISE EN SCÈNE
RAFAEL BIANCIOTTO
ADAPTATION ISABELLE GARMA BERMAN

CANDIDE

UN SPECTACLE MASQUÉ D'APRÈS VOLTAIRE



Une coproduction avec la Cie El Dorado et le Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison

CANDIDE

Spectacle masqué d'après **Voltaire**

Mise en scène
Adaptation/Dramaturgie
Collaboration artistique
Musique
Masques

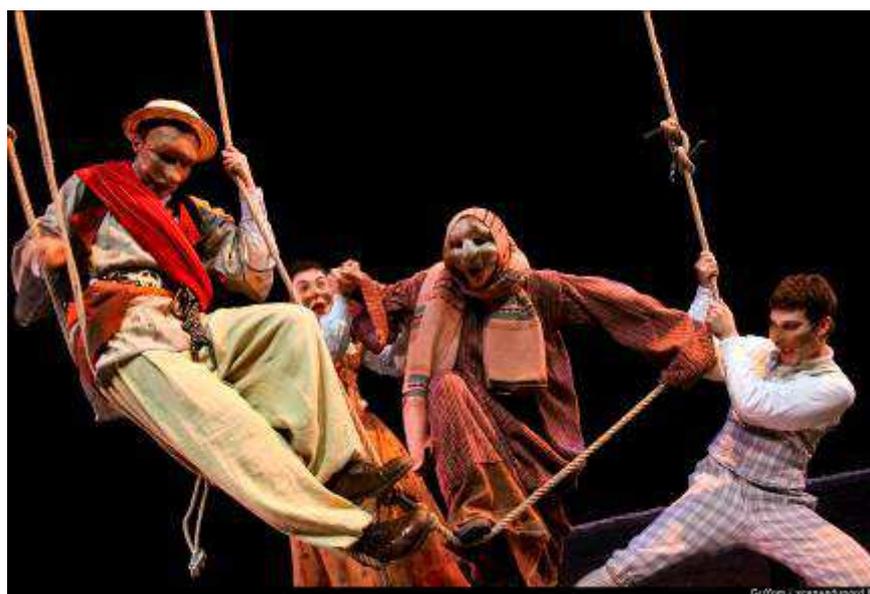
Rafael Bianciotto
Isabel Garma
Mario Gonzalez
Jean-Luc Priano
Etienne Champion

Distribution : Comédiens et musiciens

Estelle Boukni ou Bénédicte Budan
Anne-Dominique Défontaines
Nicolas Biaud-Mauduit ou Christophe Hardy
Rafael Bianciotto
Pascal Rousseau (Tuba)
Nicolas Naudet (Clarinette)
Jean-Luc Priano (claviers)

Equipe de création

Costumes et Décors	Martha Roméro
Lumières	Antoine Audoin
Vidéo	Jérôme Boukni
Maître de chant	Kristjana Stefánsdóttir
Chorégraphie	Marie Barbottin
Visuel	André Palais/Studio 74



NOTE D'INTENTION

En ce début de XXIème siècle, ce texte de Voltaire me frappe comme la foudre. Il a plus que jamais sa place dans notre époque pour dénoncer la vanité de la guerre, l'utopie d'un monde idéal et le totalitarisme politique et intellectuel. Avec une ironie mordante il nous ouvre les yeux sur l'intolérable de la condition humaine et dans le même temps sur tout ce qu'on trouve de plus rayonnant : l'habileté de l'homme à vivre dans son « meilleur des mondes » et sa quête touchante de la vérité.

C'est une vraie richesse que d'adapter au théâtre ce conte philosophique qui invite à la réflexion sur la quête du bonheur et le sens de la vie. J'ai choisi de révéler toute cette modernité, dans son humour et sa justesse, dans sa contemporanéité et sa morale, dans son humanité. Transmettre la joie de vivre, la vitalité de l'homme et de la jeunesse à travers une mise en scène qui parle des « choses sérieuses » sans jamais se prendre au sérieux ; en allant presque jusqu'au burlesque pour coller à l'ironie de Voltaire. Pour cela je me suis appuyé sur trois éléments essentiels : une scénographie épurée, l'utilisation de masques et une création musicale.



Une scénographie dépouillée, principalement tenue par le jeu des artistes interprètes, laisse le spectateur donner libre cours à son imagination. Un cyclorama en fond de scène restitue des lumières des ombres et des vidéos. Un cercle, matérialisé sur le plateau, et un orchestre sur scène, représentent le théâtre du monde. Une vingtaine de costumes habillent les personnages.

Sculptés à vif dans le bois, sur mesure, les masques collent à la peau. Ils apportent grandeur et démesure pour que nos personnages embarquent immédiatement le spectateur au côté de Candide. Il y a dans le masque, toute la sincérité de l'homme. Tout ce qu'il a de pudeur et d'insolence, de faiblesse et de force, de sagesse et de naïveté. Et de cette fonction initiatique, le masque nous ramène tout naturellement vers Candide, personnage éponyme du conte philosophique de Voltaire. Le masque et Candide éveillent à la même lucidité du monde.

La création musicale originale apporte une dimension moderne et poétique. Les musiciens, acteurs sur scène, inventent sous nos yeux les ambiances, les rythmes, au gré du voyage, passant du Tango au Fado, des mélodies tropicales à des rythmes orientaux. Et cet orchestre loufoque accompagne aussi chaque personnage avec leur bruitage, donnant du relief et du jeu à cette épopée philosophique, délimitant l'espace, animant chaque scène que ce soit pour raconter l'amour, le combat ou une chevauchée.

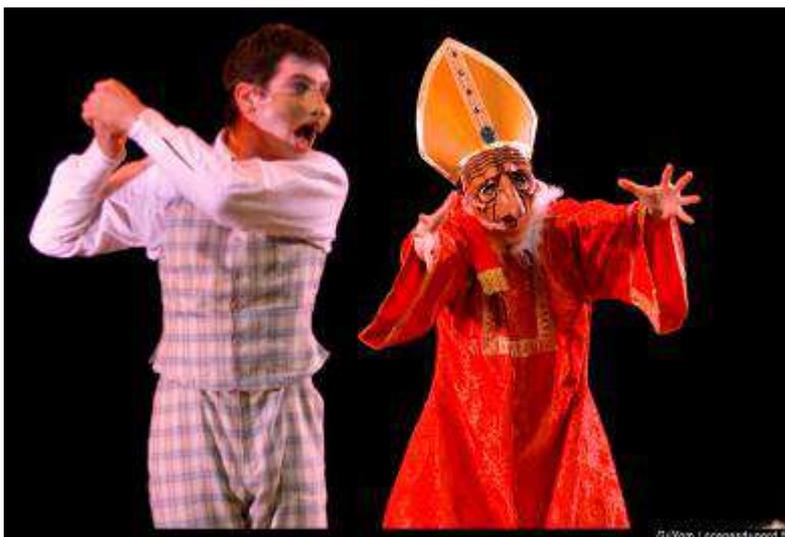
Rafael Bianciotto

RESUME DE LA PIECE

Candide, « un jeune homme qui avait le jugement assez droit et l'esprit le plus simple », se fait chasser du « château de Thundertentronck » pour un baiser à Cunégonde, la fille du Baron. Il se retrouve en fuite, rencontre la guerre, les prédicateurs d'Hollande, l'Inquisition au Portugal, l'Eldorado, l'esclavage et découvre les horreurs et les injustices les plus atroces dans "le meilleur des mondes". Toujours accompagné, du philosophe Pangloss, de Cacambo ou de Martin, il s'enrichit de ses rencontres et retrouvailles (du baronnet). Sa recherche de Cunégonde et la quête du bonheur sont les fils conducteurs de son périple à travers le monde.

Avec des rencontres mirobolantes et des aventures improbables (c'est un conte !) il cherche la vérité, l'amour, le bonheur. Après de multiples déceptions contrariétés et joies, il arrive à Constantinople. Et dans une métairie, entourée de sa petite société, il découvre qu'il a mûri, qu'il a changé que la clé de la sérénité est peut être en nous, «en cultivant notre jardin ».

NOTE DE LA DRAMATURGE



Epicerie Voltaire, restaurant Voltaire, rue Candide, place Voltaire partout, à Genève, ces marques, qui semblent dérisoires, montrent que cette immense figure du XVIIIème siècle a, plus que jamais, sa place dans notre époque.

Voltaire fréquenta les puissants, tout en éprouvant les prémices des grands bouleversements à venir, il soutint de grands débats philosophiques, lutta contre le despotisme.

« Candide » est devenu un archétype : de nombreuses adaptations ont été faites de ce « conte philosophique ». Chacune cherchait à découvrir quelle était la vérité du personnage. Grâce à la sagesse du masque, grâce au jeu des comédiens, à travers les choix opérés dans l'adaptation théâtrale du texte, il nous est devenu évident (tout naturellement, si l'on peut dire) que la vérité de Candide était son humanité. Candide le Vivant : endurant, contradictoire, leurré, violent, décidé, incertain. Après tant de voyages et de questions laissées sans réponses, « il reste », les yeux rivés sur l'horizon de ce qui est à venir et sur le jardin qu'il cultive aujourd'hui.

Isabel Garma Berman

VOLTAIRE ET CANDIDE

Comme celle de Candide, la vie de Voltaire fut marquée par les changements de fortune, les revers de fortune, les fuites, les exils et les soubresauts. Il a connu les exils, l'emprisonnement à la Bastille, la fuite et l'humiliation. Il a voyagé en Angleterre, en Prusse, en Suisse. Il a été marqué par les grands désastres de son temps : le tremblement de terre de Lisbonne, la guerre de sept ans. Tout ce parcours de vie semble inspirer le conte de Candide.

Candide est le conte de Voltaire le plus ancré dans la réalité contemporaine. Il y dénonce toutes les injustices et tous les abus de son temps, mais aussi tout ce qui le bouleverse et l'impuissance de l'homme face aux grands désastres.

Dans le rythme énergique du conte qui participe à la théâtralité de l'œuvre, Voltaire invite les lecteurs à s'éveiller à la conscience aiguë des réalités. Changer ce que l'on peut, à notre propre mesure et ne céder ni à un optimisme béat ni à un pessimisme résigné.

Un ensemble de thèmes qui font écho à notre société contemporaine où les désastres et les pires atrocités ravagent encore le monde (le Tsunami de 2004, les avions dans les tours, les régimes autoritaires...)

INTERVENTIONS

Intervention du metteur en scène ou des comédiens pour sensibiliser les élèves au théâtre et plus spécifiquement à ce spectacle.

Durée une heure, pour un groupe entre 15 et 30 élèves maximum.

- Sur un ou plusieurs thèmes portés par cette œuvre
- Sur le contexte historique et politique du conte « Candide » et Voltaire
- Sur les formes théâtrales utilisées : le jeu masqué, le chant et la danse. Découverte des masques avec les élèves. Initiation au jeu masqué.
- Sur l'ensemble de la création artistique : jeu des acteurs, musique, lumière



Cout : 100€ H.T./heure + TVA à 5,5%. Nous contacter directement au 01 47 08 03 05 pour convenir d'un Rendez vous.



Zéfiro Théâtre

6 Av Alsace Lorraine – 92500 Rueil-Malmaison France

Tél +33 1 47 08 03 05 zefiro@free.fr

www.ZEFIROTHEATRE.com